

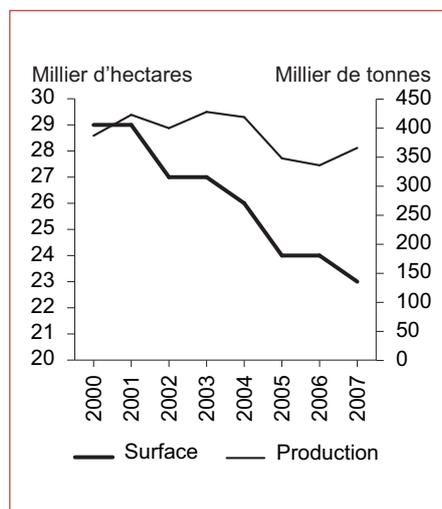


Chou-fleur en légère reprise dans la campagne 2007/2008

Entre 1998 et 2007, la production française de chou-fleur ne baisse que légèrement malgré la réduction des surfaces, grâce à de meilleurs rendements. Les exportations de choux-fleurs et brocolis baissent alors que leurs importations croissent légèrement, et le solde extérieur se réduit sur la période. La transformation du chou-fleur se développe.

En 2007, les surfaces françaises de chou-fleur et brocoli ont diminué de 30 % par rapport à 1998, passant de 37 000 hectares à 26 000 hectares. Sur dix ans, le recul régulier des surfaces affecte seulement le chou-fleur, le brocoli se maintenant autour de 3 500 hectares. En 2002, les surfaces de chou-fleur régressent plus nettement alors que celles du brocoli restent stables. Ceci s'explique en partie par la réforme en 2001 de l'OCM fruits et légumes (organisation communautaire des marchés) limitant les retraits de chou-fleur. Puis, en 2007, après la campagne mitigée du chou-fleur en 2006, les surfaces de chou-fleur semblent repartir à la baisse. À dire d'experts, certains producteurs arrêtent leur activité et d'autres exploitants diversifient leurs cultures. Ils se tournent vers

La baisse des surfaces de chou-fleur en grande partie compensée par la hausse des rendements



Source : Agreste

d'autres légumes frais comme l'artichaut ou le fenouil, ou bien encore vers les céréales. Les surfaces pour la culture de céréales augmentent ainsi en Bretagne, principale région productrice française de chou-fleur.

Baisse de la production de chou-fleur en pente douce

Entre 1998 et 2007, la production française de chou-fleur a baissé seulement de 4 %. De 442 milliers de tonnes en 1998, elle devrait descendre à 424 milliers de tonnes en 2007. La baisse de la production est beaucoup moins importante que celle des surfaces, grâce aux meilleurs rendements des variétés hybrides qui sont de plus en plus utilisées par les producteurs.

En Europe, entre 1998 et 2005, les surfaces de chou-fleur et brocoli reculent aussi de 4 % mais la production seulement de 1 %. Les trois principaux producteurs européens de chou-fleur restent l'Italie, l'Espagne et la France.

L'Italie et la France produisent moins de chou-fleur en 2005 qu'en 1998 alors que l'Espagne augmente très légèrement sa production. L'Allemagne, la Pologne et le Royaume-Uni produisent également du chou-fleur et brocoli mais seule la production de l'Allemagne croît régulièrement.

Baisse des exportations françaises de chou-fleur et brocoli...

Depuis 1999, les exportations françaises de chou-fleur et brocoli ont diminué de 17 %. En 2007, elles s'établissent à 174 milliers de tonnes, contre 196 milliers de tonnes en 1999. À partir de 2004, leur baisse s'accroît nettement : elles se sont réduites vers les deux principaux clients de la France, l'Allemagne (- 17 %) et le Royaume-Uni qui enregistre la chute la plus importante (- 37 %).

L'Allemagne, dont la propre production de chou-fleur est en croissance, se tourne vers d'autres pays pour ses

importations ; mais elle reste néanmoins le premier client de la France, avec les Pays-Bas, devant le Royaume-Uni et l'UEBL.

Les choux-fleurs et brocolis, auparavant premiers légumes frais exportés, reculent à la deuxième place derrière la tomate.

... mais hausse de leurs importations

Depuis 1999, les importations françaises ont augmenté de 8 % et atteignent, en 2007, 41 milliers de tonnes, le volume moyen annuel importé ces dernières années. La France importe de plus en plus en provenance de l'Espagne, premier fournisseur, et de l'UEBL. Ces importations sont réalisées en pleine période de production française, dont elles représentent 10 %. Elles ne sont cependant pas suffisamment importantes pour entraîner des difficultés sur les marchés français.

Le solde du commerce extérieur se réduit pour les choux-fleurs et brocolis

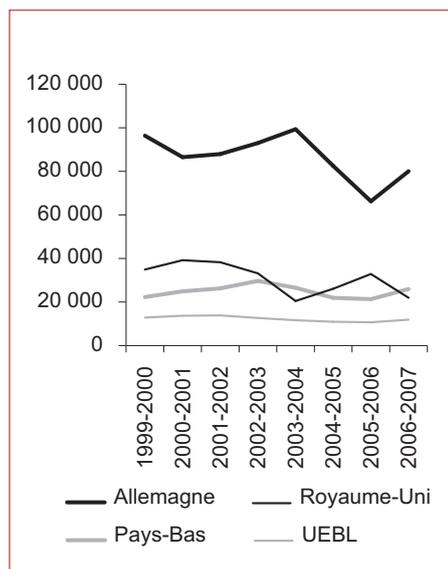
De 1999 à 2007, le solde du commerce extérieur reste largement excédentaire pour le chou-fleur. Toutefois, il se réduit

de 15 % en volume (124 milliers de tonnes) en 2007 et de 11 % en valeur (66 milliers d'euros) en 2007 par rapport à 1999. Cette situation résulte principalement de la baisse des exportations.

De 1999 à 2007, la transformation française de chou-fleur se développe

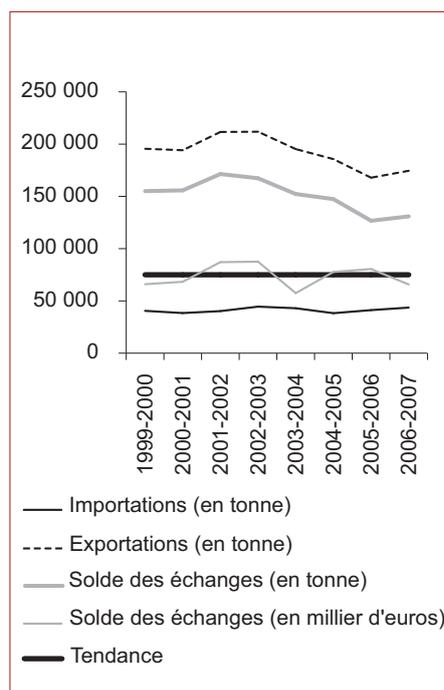
La consommation en chou-fleur frais des ménages et des collectivités locales se maintient sur cette période. Le volume moyen annuel consommé avoisine 200 milliers de tonnes, soit un peu moins de la moitié de leurs utilisations. Les besoins de l'industrie de transformation sont stables et concernent près de 70 milliers de tonnes en moyenne par an. Toutefois, la part de la transformation est en augmentation passant de 15 % à 17 %. La part des exportations nettes constitue le tiers de leurs utilisations. En 2007, les retraits ne représentent plus que 3 %. En effet, l'OCM fruits et légumes a modifié ses directives concernant les retraits en 2001 (voir encadré).

Exportations françaises de chou-fleur et brocoli en baisse vers l'Allemagne et le Royaume-Uni



Source : Douanes, Agreste

Le solde du commerce extérieur se réduit pour le chou-fleur



Source : Douanes, Agreste

Année 2004 exceptionnelle pour les retraits

En 2004, l'arrivée simultanée des productions de l'automne 2003 et du printemps 2004 a provoqué une saturation du marché en France et en Europe. C'est pour cette raison que l'OCM fruits et légumes est intervenue de façon exceptionnelle en indemnisant pour cette année particulière les retraits de 46 milliers de tonnes de chou-fleur. En 2001, la réforme de l'OCM, concernant la nouvelle réglementation des retraits, avait en revanche largement contribué à leur diminution. Les retraits ne représentent plus en effet que 3 % de l'utilisation du chou-fleur entre 1999 et 2007 contre 13 % dans les années 90, passant de deux à quatre milliers de tonnes.

La production et la consommation de chou-fleur sont très dépendantes de la météo et difficiles à maîtriser

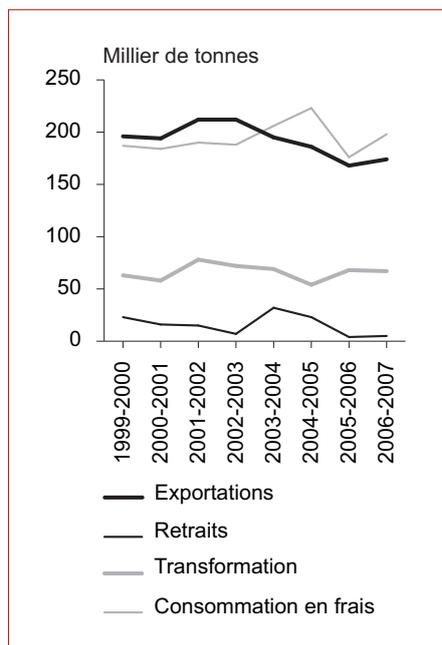
La production de chou-fleur est très sensible aux variations de températures. Ainsi, en 2005, le temps frais a fortement limité la production. Par contre, l'hiver doux de 2003/2004 a provoqué une surproduction de chou-fleur (voir encadré). Ces irrégularités entre campagnes interviennent également à l'intérieur d'une même campagne et les volumes des apports peuvent beaucoup varier au fil des mois. Les températures jouent en outre un rôle important dans la consommation du chou-fleur. Il est plutôt consommé en période de froid et délaissé par temps doux.

Ainsi, l'offre et la demande ne concordent pas toujours et cet écart provoque des variations de prix. Les marchés sont ainsi doublement déséquilibrés à cause des prix qui augmentent fortement en période de froid ou qui s'effondrent lorsque le temps s'adoucit. Les exportations et l'industrie de transformation peuvent alors pour un temps absorber les apports sur les marchés, en limitant ainsi la baisse des cours.

Globalement, l'effondrement des prix est plus que proportionnel à la hausse de production. C'est ainsi que la valeur de la production, mesurée par l'indicateur de chiffre d'affaires, atteint un point particulièrement bas pour la campa-

gne 2003/2004 et particulièrement haut pour celle de 2005/2006. De 1997 à 2002, la tendance a été à la hausse pour l'indicateur de chiffre d'affaires dans un contexte de production décroissante. Depuis cette période, celui-ci est assez irrégulier ; il a fortement baissé pour les campagnes 2003/2004 et 2006/2007. Cette baisse doit toutefois être relativisée par la baisse des surfaces (- 14 % depuis 2004), le chiffre d'affaires par hectare augmentant d'autant. Sous des conditions climatiques plus favorables que pour celle de 2006/2007, la campagne

Maintien de la consommation en frais



Source : Agreste, Douanes

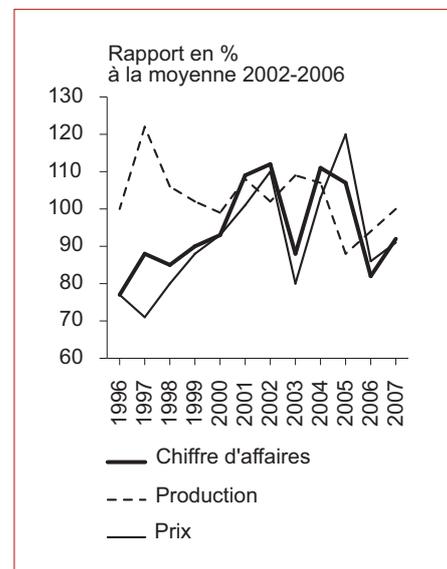
2007/2008 marque une certaine reprise, à la fois des volumes, des prix et de l'indicateur de chiffre d'affaires.

La part de la consommation et de la transformation s'accroît

	Part de la production en %	
	1999-2000	2006-2007
Consommation en frais	44	49
Retraits	5	1
Transformation	15	17
Solde du commerce extérieur	36	33

Source : Agreste

Prix et production très variables



Source : Agreste

Sources

- Prévisions de production issues de l'enquête de conjoncture légumes : Agreste, Scees
- Douanes
- SNM

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur la filière légumes sont disponibles dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

OCM : Organisation communautaire des marchés

SAA : Statistique agricole annuelle

SNM : Service des nouvelles des marchés

UEBL : Union économique belgo-luxembourgeoise



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général

SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Philippe Bonneau
Rédacteur : Joëlle Fressignac
Composition : SCEES Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2008

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr